



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°121 DU VENDREDI 21 AU JEUDI 27 MAI 2021

## PORTRAITS DU CONGO

# Cent ans de mémoire retracés par la photographie

Le Centre culturel Zola de Brazzaville expose du 12 mai au 12 juin plus de sept cents photos retraçant l'histoire du Congo, de la période coloniale à nos jours. Recueillis auprès des foyers congolais et malgré la poussière du temps, ces clichés n'ont pas perdu de leur émotion ; de quoi raviver certains souvenirs. Les photos sélectionnées pour l'exposition comprennent, bien sûr, des monuments et portraits de personnalités politiques ou publiques, mais avant tout des clichés de Congolais anonymes.

PAGE 5



## FESTIVAL DE CINÉMA

# Les Kamba's Awards s'ouvrent mardi



Célébration du cinéma congolais mettant à l'honneur les dernières productions nationales, avec à l'appui la remise de prix dans diverses catégories, les Kamba's Awards se dérouleront cette année du 25 au 29 mai à Brazzaville. Après le Rwanda, la République démocratique du Congo (RDC) est le pays à l'honneur de cette 3e édition qui met en lumière cinq réalisateurs et producteurs. Les trophées d'excellence du cinéma congolais, Kamba's Awards, ont été initiés en 2019.

PAGE 5

## DÉPIGMENTATION 2.0

# Le blanchiment de la peau fait une mise à jour

Bien que les goûts et les couleurs ne se discutent pas, les codes de beauté africains tendent à placer la femme au teint clair sur un piédestal. Obligées de faire le constat de cette préférence apparente des hommes pour les femmes au teint clair, les jeunes femmes au teint mate ont choisi depuis plus d'une bonne décennie déjà l'option de la dépigmentation. Une décoloration qui a franchi une nouvelle dimension aux conséquences multiples.

PAGE 8



## PRIX « VOIX D'AFRIQUE »

# Un Congolais parmi les finalistes

Les éditions JC Lattès et RFI, en partenariat avec la Cité internationale des arts, ont dévoilé le 7 mai la liste des cinq finalistes de la 2e édition du prix « Voix d'Afrique ». Membre du cercle littéraire « Les têtes brûlées » et de la plateforme de slam « Styl'Oblique », Fann Attiki Mampouya figure parmi les cinq finalistes.

PAGE 5



## LES COULISSES

# Le marché Total, le poumon de Brazzaville

PAGE 8



**PARIS SPORTIFS**  
Pronostics du week-end  
par notre expert

PAGE 13

# Éditorial

## Vive le cinéma !

Deux ans déjà que les Kamba's Awards, ce festival monté de toutes pièces à Brazzaville par Claver Lembouka, fait son bout de chemin. La semaine prochaine, une nouvelle étape de cette aventure va être franchie. Le festival a réussi à briser tout scepticisme sur l'organisation de sa 3<sup>e</sup> édition au regard de la crise sanitaire qui gèle encore le secteur culturel déjà sectionné par des maux multiples.

Les trophées d'excellence du cinéma congolais vont, une fois de plus, célébrer le 7<sup>e</sup> art de belle manière avec un programme riche et une sélection séduisante faisant un clin d'œil à la République démocratique du Congo, pays à l'honneur. Ce qui est certain, les organisateurs de ce festival n'ont ménagé aucun effort pour tenir compte des restrictions liées à la covid-19. Si le public pourrait se délecter des films prévus à la projection, à l'instar de Viva Riva de Djo Tunda Wa Munga, certaines interventions de cette édition se tiennent en ligne.

L'événement, qui recherche encore des contributions multiples, voudrait donner une place aux films des cinéastes congolais et ceux d'ascendance africaine, en souhaitant sans doute lutter contre invisibilité et marginalisation qui semblent leurs problèmes dans les festivals internationaux. Voilà une aubaine qui peut offrir un nouveau regard du cinéma africain, loin des clichés souvent dessinés par des regards occidentaux ou par des coproductions à forte représentation occidentale.

Des objectifs nobles, assurément, qui n'attendent qu'un soutien indéfectible du secteur public et privé pour que vive le cinéma !

*Les Dépêches du Bassin Congo*

## LE CHIFFRE

# 22,8

*C'est le nombre de milliards de francs CFA octroyés par la Banque mondiale au Congo dans le cadre du Fonds de partenariat pour le carbone forestier (FCPF).*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Une femme capable dit au four de s'allumer sans carburant »*

## LE MOT PONCIF

□ Du latin « punctum », poncif désigne une expression littéraire ou artistique dénuée d'originalité, une parole ou un fait sans grand intérêt, une banalité ou généralité, ou encore une idée reçue. En outre, le mot poncif désigne aussi un calque à petits trous qui permet de reporter un dessin préparatoire vers une surface à peindre.

## IDENTITÉ

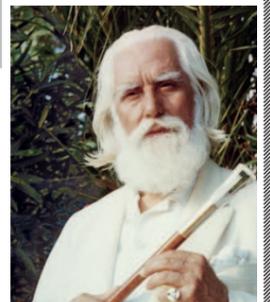
### JULIA

*Le prénom Julia puise ses racines dans sa version latine « Iulius », plus connue dans la mythologie romaine sous le nom « d'Ascagne ». Les Julia possèdent un fort tempérament de meneuse. Indépendantes et de nature franche, elles savent ce qu'elles veulent et n'hésitent pas à se mettre en première ligne pour pouvoir arriver à leurs fins. D'un caractère obstiné, les Julia ne craignent pas les labeurs, et font souvent preuve d'une ambition sans limites pour pouvoir améliorer leur existence. Assez soupe au lait, n'aimant pas les critiques, les Julia se montrent cependant très sociables, avec une certaine facilité pour aller vers les autres. Leur cercle d'amis est peu étendu, mais néanmoins solide.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Il n'y aura de véritable changement que lorsque les humains travailleront à devenir plus honnêtes, plus nobles, plus maîtres d'eux-mêmes »,*

**- Omraam Mikhaël Aïvanhov -**



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

**LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :**  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

**Commercial Brazzaville :** Erhiade Gankama  
**Commercial Pointe-Noire :** Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
**Diffusion Brazzaville :** Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
**Diffusion Pointe-Noire :** Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
**IMPRIMERIE**  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Libre plume

## Luce Bénédicte ou les pas d'une héroïne du 21ème siècle

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années », Luce Bénédicte Gangoue incarne bien cette citation attribuée à l'écrivain français Pierre Corneille, par son engagement. Motivée par l'idéal d'un monde meilleur, elle s'engage sans détour et langue de bois pour défendre les droits humains. Récit d'une rencontre avec une fascinante militante congolaise.

J'ai rencontré Luce Bénédicte il y a dix ans environ. Nous étions toutes les deux lectrices à la Paroisse Saint-François d'Assise. Dans mes souvenirs, Luce a toujours été une femme souriante. Je devrais vraiment faire un effort pour essayer de trouver où et quand je ne l'ai pas vu sourire. Son sourire est empreint d'espoir et de beaucoup d'intériorité. Luce était le genre de personnes qui marchait comme guidée par un objectif, même si à ces âges-là on pouvait se poser beaucoup de questions ou se laisser aller à beaucoup d'errances... Elle était habitée par une certaine grandeur déjà, donc une vraie déconnexion à tout ce qui ne l'élevait pas.

Les années passèrent, nous nous étions un peu perdues de vue. Un beau jour, le destin décide de croiser à nouveau nos chemins, à travers une ONG de lutte contre la drépanocytose. Luce était l'une des premières personnes à proposer son aide et une vraie abnégation.

Elle était présente à la toute première réunion de la Fondation : l'assemblée générale constitutive et son apport était magistral. Elle a brillé par ses connaissances en droit et en administration, nous étions trois femmes ce jour-là et je peux dire qu'elle était un Homme à part entière. Elle ne restera pas longtemps avec nous et je sentais qu'il y avait une lutte au-dedans d'elle. Luce cherchait sa place. Son appel était trop grand ; ce genre d'appel qui vous colle des insomnies. Il fallait lui laisser tracer son chemin. Plus tard elle s'essayera aux petits boulots, et je sentais que cette lutte n'était pas encore terminée. Luce n'a pas la tête de l'emploi. Elle se battait encore pour arriver à accoucher sa propre grandeur, et comme dans tout enfantement, soit on accouche, soit on meurt. Quelques années plus tard, j'ai commencé à voir des photos d'elle émerger sur le net, et j'étais inquiète, un peu dubitative...



L'activiste Luce Bénédicte Gangoue  
J'apprends alors que Luce s'est engagée dans une lutte des plus

nobles, une revendication humaniste : rendre au Congo sa liberté et sa dignité. Cette lutte politique, qui est aussi intellectuelle, est des plus engageantes qui soient car Luce joue sa vie à tout moment. Je ne crois pas qu'elle ne mesure pas les risques de son engagement. Mais Luce est de ces âmes pour qui la vie ne mérite d'être vécue que dans l'alignement avec leurs valeurs profondes, avec leur appel. Elle me fait penser à ces grandes figures panafricanistes qui l'inspirent : Nelson Mandela, Fatou Diome qui se sont engagés, l'un avec sa liberté, l'autre avec sa plume.

Luce dévore les livres, vous pensez bien et, elle joue aujourd'hui une carte plus intéressante encore que la dénonciation sur le terrain, elle forme les jeunes et les femmes au travers de rencontres thématiques régulières. Membres du collectif « Ras-le-bol », mouvement citoyen axé sur les droits humains, elle éveille en nous notre part la plus grande encore endormie. Elle nous fait croire en la puissance d'un engagement sincère et véritable, en la dignité de l'Homme et à la liberté intérieure qui repousse les frontières dans le matériel.

Princilia Pérès

## Interview.

## Christophe Condello : « La poésie est un art qui fait de nous des personnes meilleures, des êtres proches de la lumière »

Christophe Condello est poète, haïkiste et parolier, franco-camerounais, né à Grenoble et vivant désormais à Laval au Québec. Membre des poètes du monde avec Gabriel Mwènè Okoundji. Dans cet entretien, il nous parle de ses œuvres et de sa passion poétique.



Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Christophe Condello, pourquoi avoir choisi la poésie comme mode d'expression ?

Christophe Condello (C.C.) : Grâce à l'Union des écrivains du Québec (UNEQ), j'ai été parrainé par Normand de Bellefeuille au tout début de mon processus d'écriture. Il a été un modèle et une inspiration constante pour

moi. J'en suis venu à la poésie à l'âge où l'enfant devient homme. À cet instant de vie troublée, je l'ai reconnue comme absolue nécessité. Sa force libératrice m'a alors habité pour ne plus jamais me quitter.

A la fois littérature la plus ancienne qui nous soit parvenue (sans doute est-elle au départ le moyen mnémotechnique de fixer l'oralité dans la mémoire, grâce au rythme et à la rime) mais aussi expression de demain, elle colle parfaitement à la représentation photographique de notre société actuelle (brève, frappante, brillante, inspirante, relaxante...). Elle travaille la lumière pour éclairer notre conscience.

L.D.B.C. : Combien d'ouvrages avez-vous déjà publié et de quoi parlent-ils ?

C.C. : J'ai publié 4 recueils de poésie, Les jours Fragiles au Noroît, L'ailleurs éparpillé au Loup de Gouttière, La seconde résurrection aux éditions du Cygne et enfin Le jour qui s'attarde chez Éclats d'Encre. Dans La seconde résurrection, une voix se lève en quête de l'origine. Les mots jettent un œil au-delà de la cendre. Le poème se fait étincelle, complice d'une aube fragile qui rejaillit, comme pour la toute première fois. Une poésie empreinte de luminosité.

Pour ce qui est de Le jour qui s'attarde, il s'agit de poèmes hommages à deux géantes de notre époque, Anise Koltz et Dorotea Montoya Sanchez. Deux femmes, Deux voix. Mais une même voix qui éclaire l'obscurité. Et un gigantesque coup de cœur. Entre rêve et brume, le recueil oscille entre désir et éblouissement du regard. Enfin en ce qui concerne Les jours fragiles et L'ailleurs éparpillé, la poésie relate joies et peines d'une histoire

d'amour, la dualité de l'âme humaine et se transpose aussi dans l'urgence et la perte.

J'ai aussi collaboré par la suite avec Chantal Bergeron pour la publication du recueil de poésie Une main contre l'aube aux éditions du Passage et L'ailleurs éparpillé aux éditions du Loup de Gouttière. Et, je suis actuellement en préparation de mon prochain recueil Rien de plus qu'un écho, puisque notre époque n'a jamais eu autant besoin de beauté.

L.D.B.C. : Un dernier mot ?

C.C. : La poésie s'inscrit aussi dans la collectivité. Les sociétés actuelles donnent l'impression de n'être qu'une juxtaposition d'individualités solitaires, qui ne se rencontrent qu'assez peu. Pourtant, une société, c'est avant tout un ensemble de personnes qui vivent ensemble, un peu comme une immense famille. La poésie contribue à créer du lien. Pendant des décennies, elle a tenu ce rôle essentiel : les aèdes, les

griots avaient pour fonction de transmettre les grands mythes collectifs, les traditions, de porter la mémoire du groupe. Cette fonction se doit de perdurer aujourd'hui. Chaque poème diffuse une clarté qui va de l'étincelle à l'incendie. Elle susurre, elle suggère, elle multiplie les sens, elle témoigne et nous révèle individuellement et collectivement. Elle est cet instantané extrait de notre éternité. N'hésitons donc plus à parler des poètes, à faire vivre la poésie, à transmettre et à partager cet art qui fait de nous des personnes meilleures, des êtres proches de la lumière. J'en profite pour saluer tous les Congolais, si chaleureux. Je vous remercie très sincèrement et nous souhaite à tous le meilleur et une voix éclairée, car comme l'a dit Gabriel Mwènè Okoundji, « Parcours/ Tu n'as qu'une histoire/ Ton histoire est incommensurable ».

Propos recueillis  
par Aubin Banzouzi

## Musique

## « Wâ », le nouvel album d'Armel Malonga

Musicien et arrangeur congolais résident en France, Armel Malongo ne se présente plus, vu qu'il a longtemps sillonné les arcanes de la musique au Congo. On l'a vu aux côtés de Casimir Zoba Zao, Mamie Claudia, Rapha Bounzeki, et plein d'autres artistes de renom. « Wâ », qui signifie en langue lari « écouter », son dernier album, tombe à pic, puisqu'il invite la jeunesse congolaise à revenir à leurs sources et à leur identité musicale.

Allant du constat que les hommes et précisément les artistes avaient du mal à s'écouter tandis que dans le milieu musical, on prônait de plus en plus « le construire ensemble », Armel via « Wâ » lance un appel aux artistes à écouter, prêter l'oreille, analyser, comprendre et agir pour construire. Notion phare de cet album puisque le compositeur pose un regard sur le rapport aux autres et sur la société en général. « Si on veut construire ensemble, il faut qu'on s'écoute, qu'on se respecte », a fait savoir l'artiste. De ce fait, Wâ « est une façon de conjuguer les sens des uns et des autres autour d'un mot. Il dégage alors l'image la plus profonde et la plus nette qui explique toute ma pensée et toute ma motivation à l'endroit de l'homme et de l'artiste », a souligné Armel.

Composé de 12 morceaux complémentaires, Wâ est un album autobio-

graphique, car chaque titre est lié aux autres dans des registres différents, en plus de ces arrangements et reflètent la philosophie de l'artiste qui rêve d'un monde où les hommes comme des instruments de musique pensent en harmonie pour équilibrer la société. Ainsi « Bole Bantu » qui ouvre l'album n'est pas une composition anodine vu qu'elle reprend l'idée motrice de cet opus. « On a toujours besoin de l'autre dans tout ce qu'on fait dans la vie. Comme par exemple pour danser une belle rumba », a fait noter l'artiste avec une pointe d'ironie.

Un morceau où l'artiste a senti musicalement l'urgence d'aller à la source, à la racine de la rumba congolaise pour rendre hommage à un grand griot congolais Malonga Léon qui l'a inspiré avec sa rumba Afro Soul jazz, dans la même lancée, il revisite la chanson de Zao à travers « requiem de l'amour »,



emprunte aussi les rythmes des Bantous de la capitale. Une manière pour l'artiste de mettre non seulement en honneur les artistes congolais, mais aussi de pérenniser ces héritages musicaux.

Un opus qui, selon l'artiste, permet également d'interpeller les consciences. « On ne peut pas construire une société meilleure si on fait que danser toute la journée en écoutant que

du « chérie je t'aime... En effet, même si le public est d'abord pris par l'aspect dansant de mes titres, mais je sais que le message qu'il porte fera changer les mentalités et permettra de rééquilibrer notre société », a informé l'artiste qui souhaite que Wâ en plus d'être un projet de musique devient un instrument éducatif, un legs aux plus jeunes, porteurs de flammes musicales et décideurs de demain.

Wâ est de ce fait un album universel, car il regorge une multitude de rythmes, de savoir-faire où Mel a pris le temps d'interroger le patrimoine musical congolais (rythme, mélodies, messages) et d'y associer d'autres rythmes venus d'ailleurs. « Ma mu-

sique embrasse les différences, et quand on embrasse les différences on embrasse la tolérance. C'est un métissage entre Afro, Soul, Pop, Jazz, etc... Afro, parce que je parle des bases rythmiques traditionnelles comme le Fumu dia mbombo, Mapasa, Ntunta, bref, mes racines, mes origines, ce que je suis à la base. Soul, parce qu'il y a le côté rythme and blues, funk, rock et Jazz », a indiqué l'artiste pour qui le jazz constitue la base de toutes les musiques.

« Quand tu as compris le jazz, tu peux jouer toutes les musiques du monde. C'est ce qui me donne la facilité de pimenter ma musique comme je veux en y insérant des notes contemporaines parce que c'est une musique qui se joue au présent, avec beaucoup de liberté », a déclaré Mel. En somme, Wâ porte avant tout des bases traditionnelles, et s'ouvre à des possibles propositions contemporaines via les airs de Rumba, Afro-soul, Jazz tout en portant un message fort du construire ensemble.

Berna Marty

2<sup>e</sup> édition du prix « Voix d'Afrique »

## Un Congolais parmi les finalistes

Membre du cercle littéraire « Les têtes brûlées » et de la plateforme de slam « Styl'Oblique », Fann Attiki Mampouya est un véritable passionné de l'écriture et mots. Il figure parmi les cinq finalistes du prix « Voix d'Afrique » de cette année.



Fann Attiki Mampouya, l'un des finalistes du prix Voix d'Afrique 2021/DR

Les éditions JC Lattès et RFI, en partenariat avec la Cité internationale des arts, ont dévoilé le 7 mai dernier la liste des cinq finalistes de la 2<sup>e</sup> édition du prix « Voix d'Afrique ». Celle-ci se compose de : Fann Attiki Mampouya du Congo, Yves Moïse N'Guessan de la Côte d'Ivoire, Cécilia Emma Wilson du Togo, Malek Lakhali de la Tunisie et Mamadou Lamine Dame Diop du Sénégal. « A l'annonce de cette nouvelle, je ne pouvais qu'avoir en moi un sentiment de satisfaction. Être remarqué par un jury de professionnels, dont un lauréat du Prix des cinq continents de la Francophonie, est pour moi la récompense de mes efforts, et surtout la certitude que mon écriture vaut quelque chose », a confié Fann Attiki Mampouya. « Cave 69 chez Orgie » est le titre du roman que l'écrivain congolais en devenir a présenté pour ce concours. L'auteur y conte l'histoire de Verdass, Ferdinand et

Didi qui prennent du bon temps à Cave 69, une guinguette du quartier Pk. A quelques mètres d'eux, dans une voiture, se trouve le cadavre de Black Mic-mac. Verdass et lui avaient échangé peu de temps avant sa mort. On ne découvrira sa dépouille que quelques heures plus tard. Les trois garçons seront dès lors impliqués dans un complot. Ainsi débiteront leurs péripéties. Selon l'auteur, cette fiction littéraire présente la notion de l'absurde comme étant relative. Elle traite également en substance du conformisme, de l'engagement des femmes, et aborde l'amour. « En plus d'être amusant et plein de rebondissements, ce roman conduit à se ré-interroger sur les conditions de l'existence, et amène les femmes à se considérer avec un plus grand respect, une plus grande estime de soi », a-t-il ajouté.

En tant que prix visant à soutenir et mettre en lumière les nouvelles voix littéraires africaines d'expression française, « Voix d'Afrique » souhaite offrir à chaque édition l'occasion à un écrivain de se lancer de façon professionnelle. Après le roman « Abobo Marley » du jeune ivoirien Yaya Diomandé, le public est désormais impatient de connaître le lauréat de la deuxième édition.

A en croire les organisateurs, le roman lauréat bénéficiera d'un travail d'édition à JC Lattès pour une publication le 1<sup>er</sup> septembre prochain. Par ailleurs, l'écrivain lauréat bénéficiera d'une résidence à la Cité internationale des arts à Paris.

Merveille Jessica Atipo

## Cinéma

## Au Togo, un «Loft» permet à de jeunes scénaristes africains de se former

Dans une villa au vaste jardin luxuriant sur les rives du lac Togo, dix jeunes scénaristes africains profitent pleinement d'une rare occasion de se perfectionner et de voir le fruit de leur travail sur le petit écran.

Ces scénaristes venus de cinq pays (Bénin, Burkina Faso, République démocratique du Congo, Sénégal, Togo) participent depuis début avril à une résidence d'écriture scénaristique pour imaginer la saison 2 de la série d'animation «Junior des idées en or», du nom du héros d'une série d'animation qui retrace les aventures d'une bande d'enfants africains.

Après une saison 1 réalisée par des scénaristes français, cette fois « ce sont des scénaristes africains qui vont parler du quotidien d'enfants africains », explique Christophe Guignement, scénariste et auteur de dessins animés et cofondateur de l'association la Maison Junior.

Elle sera diffusée sur les chaînes PM SA, Gulli Africa et Gulli.

« Cette série doit être audible pour les Européens et, en même temps, identifiant pour les Africains », ajoutait-il, affirmant qu'il s'agira de la première série française à vocation internationale entièrement écrite en Afrique francophone par des Africains. L'association a été fondée par Page 49, société spécialisée dans le développement de contenus audiovisuels pour la jeunesse, la société de production togolaise Yobo Studios et l'Association togolaise du cinéma d'animation (ATCA).



Guignement, scénariste et auteur de dessins animés et cofondateur de l'association Maison Junior, enseigne aux participants de la résidence à Alogavi, au Togo/DR

Encadrés par trois professionnels, deux Français et un Togolais, les dix scénaristes âgés de 20 à 33 ans ont déjà suivi une formation de quatre mois en distanciel. Après leur séjour jusqu'à fin juillet dans le village d'Alogavi, à environ 22 km à l'est de Lomé, la capitale économique, ils suivront encore une autre formation de deux mois à distance.

« L'idée de cette formation est intéressante, car elle nous permet de proposer des contenus qui sont calqués sur nos réalités, sur ce que nous vivons en Afrique, et auxquels, véritablement, les générations actuelles et à venir pourront s'identifier », se félicite le Béninois Odilon Edjedji, 25 ans.

Cette formation, à la fois théorique et pratique, vient combler un manque en Afrique francophone.

« J'apprends beaucoup. En Afrique, ce n'est pas toujours facile de se former dans le do-

maine du cinéma. Et quant au domaine spécifique de la scénarisation, ce n'est pas facile, car les formations sont rares », renchérit la Burkinabè Anaïs Kéré, 23 ans, journaliste et scénariste de formation, et critique de cinéma. Deux célèbres slameurs-rappeurs togolais participent également, pour aider les élèves à concevoir la chanson de la série.

Assis autour d'une table posée au milieu du jardin de la villa, ils tentent de poser leur texte sur une musique. Tour à tour, chacun fait l'exercice, dans une ambiance détendue. « Il y a des choses que je faisais, mais que je ne comprenais pas. Avec cette formation, je maîtrise peu à peu toutes les étapes de l'écriture », se réjouit Yoann Feteke, jeune scénariste togolais.

AFP

## Portraits du Congo

# Cent ans de mémoire retracés par la photographie

Le Centre culturel Zola de Brazzaville expose du 12 mai au 12 juin plus de sept cents photos retraçant l'histoire du Congo, de la période coloniale à nos jours. Recueillis auprès des foyers congolais et malgré la poussière du temps, ces clichés n'ont pas perdu de leur émotion ; de quoi raviver certains souvenirs.

« Portraits du Congo », c'est le nom de cette exposition inédite qui s'inscrit dans une période de cent ans, et qui pendant un mois va permettre aux Brazzavillois de (ré)découvrir leur passé en plein air et se plonger dans les méandres de l'époque post colonial.

A ce propos, Hassim Tall Boukambou, commissaire de l'exposition, rappelle qu'il a été nécessaire pour lui de collaborer avec tout citoyen congolais ayant quelques clichés. « J'ai eu l'idée d'associer le maximum de Congolais parce qu'à chaque fois, mes films

étaient agréablement accueillis par le public et j'ai senti la volonté des gens d'aller plus loin, de connaître leur histoire » ou l'héritage culturel laissé par la colonisation », a-t-il dit.

Les sept cent dix photos sélectionnées pour l'exposition comprennent, bien sûr, des portraits de personnalités politiques ou publiques, mais avant tout des clichés de Congolais anonymes. La majorité date des années 1950 aux années 1980, certains des années 1940, de rares autres sont beaucoup plus anciens. Des photos qui ont encouragé les échanges



entre les générations, a raconté Hassim Tall Boukambou, en particulier au sein des familles. Toutes illustrent à leur façon des périodes marquantes de l'Histoire du Congo. Des plus souriantes

aux plus tragiques. Pour permettre à tout Brazzavillois d'admirer ces photos, Hassim Tall Boukambou a eu la brillante idée de les numériser et les agrandir pour ainsi les afficher sur

**Un cliché de l'exposition** les panneaux géants placés dans les lieux stratégiques de la capitale, notamment Place de la République, rond-point de la Poste, Place de la gare, Place de la Liberté ou Square De Gaulle.

Sage Bonazezi

## Kamba's Awards

# La 3<sup>e</sup> édition rend hommage à la RDC

Après le Rwanda, la République démocratique du Congo (RDC) est le pays à l'honneur de la 3<sup>e</sup> édition des Kamba's Awards qui se tiendront du 25 au 29 mai à Brazzaville. Pour l'occasion, cinq réalisateurs et producteurs seront à découvrir à travers leurs œuvres et des discussions en présentiel ou en ligne.



Célébration du cinéma congolais mettant à l'honneur les dernières productions nationales, avec à l'appui la remise de prix dans diverses catégories, les Kamba's Awards se dérouleront cette année sur plusieurs jours et autour d'une panoplie d'activités. En prélude à l'événement, une formation en image, son et montage vidéo sera animée du 21 au 27 mai par les ateliers du site du Geria. Le but étant d'inculquer les bases et techniques du métier à quinze jeunes passionnés âgés de 18 à 35 ans. A l'issue de cet atelier, un documentaire sera réalisé puis diffusé lors de la grande soirée des Kamba's Awards le 29 mai, à l'Institut français du Congo (IFC). Par ailleurs, la 3<sup>e</sup> édition des Kamba's Awards, c'est une belle part à la RDC. Cinq

hommes et femmes seront les ambassadeurs de la richesse et de la diversité cinématographique de ce pays où le 7<sup>e</sup> art semble en pleine ascension. Tshoper Kabambi, Deborah Basa et Renaud Barret participeront au rendez-vous à Brazzaville et Machérie Ekwa et Boris Vans Gils, à distance via internet. A ce propos, les trois cinéastes présents et Richi Mbebele, du Congo-Brazzaville, animeront des ateliers tout au long de la semaine des Kamba's Awards afin d'aider les jeunes cinéastes, scénaristes et producteurs congolais dans le développement de leurs projets en cours ou à venir.

S'agissant de la programmation, elle sera entièrement consacrée aux films du pays à l'honneur. Parmi les œuvres à découvrir, on compte : « Maki'la » de Machérie Ekwa et « Viva riva » de Djo Tunda Wa Munga qui seront diffusés à l'ouverture de l'événement le 25 mai ; « Staff benda bilili » et « Système K » de Renaud Barret qui seront projetés le 26 mai ; et enfin, « Awa » de Deborah Basa et « Cœur d'Afrique » de Tshoper Kabambi à suivre le 27 mai.

A en croire les organisateurs, les séances de projections se dérouleront à l'IFC en début d'après-midi, l'entrée étant libre pour le public. D'ajouter, « après chaque projection, une séance de discussion en présentiel ou en ligne sera organisée avec le réalisateur ou le producteur de l'œuvre. Ceci dans le but de permettre au public de mieux apprécier les films programmés ».

Notons que les trophées d'excellence du cinéma congolais, Kamba's Awards, ont été initiés en 2019. L'événement porte le nom de Sébastien Kamba, premier cinéaste du Congo.

Merveille Jessica Atipo

## Expression décoloniale 2

# Les œuvres de Romuald Hazoumè exposées jusqu'en novembre

Dans le cadre de la seconde édition de l'expression décoloniale en rapport avec la traite atlantique et l'esclavage colonial, l'artiste béninois Romuald Hazoumè exposera, jusqu'au 14 novembre, une vingtaine de ses pièces au Musée d'histoire de Nantes.

« C'est un honneur pour moi de réaliser cette collections du musée sous un nouvel angle, afin



Une œuvre de Romuald Hazoumè/DR

exposition et de contribuer à faire remarquer aux visiteurs que beaucoup de choses qui ont été dites sur la traite atlantique sont fausses », s'est réjoui Romuald Hazoumè.

Cette seconde édition propose aux visiteurs de confronter des approches historiques actuelles sur la traite atlantique, et de faire dialoguer des regards européens et africains sur cette histoire commune. Cet événement sera non seulement marqué par la saison deux de l'expressions décoloniales, mais aussi par l'exposition « L'abîme », dont l'approche se veut être à la fois un bilan des trente dernières années sur le sujet de la traite atlantique et de l'esclavage colonial ainsi que la mise en avant de nouveaux sujets de recherche.

L'expression décoloniale 2 proposera de découvrir des approches historiques et artistiques actuelles sur la traite atlantique. L'exposition « L'abîme » quant à elle, présentera Nantes dans la traite atlantique et l'esclavage colonial qui interrogera les

de révéler les traces invisibles au premier abord mais bien présentes, du destin de celles et ceux qui furent victimes du système colonial et esclavagiste.

Pour Bertrand Guillet, directeur du Musée d'histoire de Nantes et du Château des ducs de Bretagne, ce travail dans la profondeur historique nourrit également les questions sur les mémoires et les héritages de ce lourd passé dont les conséquences animent toujours les réalités contemporaines. « Le musée, par ses missions d'éducation et de pédagogie et par l'écriture d'un récit renouvelé, se doit d'être un révélateur au service d'un nouvel horizon sociétal. », a-t-il déclaré.

Il sied de noter que ledit événement coïncide avec la célébration des 20 ans de l'adoption de la loi Taubira, portant reconnaissance de l'esclavage et de la traite comme crimes contre l'humanité.

Gloria Lossele

# Un photographe, une image

## Les porteurs de Mirna Kintombo

Une image, mais aussi des mots, pour décrire et mettre en lumière le travail de titan qu'effectuent les porteurs. Ces hommes dont la sueur et la force physique déterminent une survie au quotidien.



Une image tirée de la série photographique «Les porteurs»

« ké ba ! nzéla ! yilama ! », ils courent chaque jour à destination de leur pain

de ce jour, en transportant des marchandises au prix de la sueur de leurs fronts

« quelles que soient les insultes, les critiques, même les agressions,

notre seul but c'est d'arriver à destination : récupérer de l'argent, dire merci et à la prochaine occasion », témoignent les porteurs sous l'objectif de Mirna Kintombo.

« Nos ambitions sont en état d'un drapeau hissé à mi-hauteur de sa hampe en signe de commisération et notre avenir au garde à vue, au milieu du marché on n'oublie nos familles, amis et connaissances même les inconnus », poursuivent-ils.

Parcourir des distances, se frayer un passage le plus souvent obstrué par les commerçants et les routes étroites bondées de personnes, ces travailleurs, s'armant de courage, bravent la difficulté pour arrondir les fins de mois, mais aussi de jour. « Avec une masse de fer

sur le dos, les pieds, c'est dur d'aimer la vie, le destin nous a giflés mais on ne veut pas tendre l'autre joue, alors nous avons décidé de mettre notre courage en jeu pour remplir les poches, trouver quelque chose à faire pour ne pas refaire les mêmes erreurs, dans l'espoir de faire fuir nos regrets et relever les yeux », soulignent-ils dans la description que la photographe pose sous chaque photo.

A travers sa série photographique « Les porteurs » Mirna Kintombo pose un regard admiratif face à ces hommes résilients. Le photographe transporte le public dans un monde où le découragement cotoie sans cesse l'espoir d'un lendemain meilleur.

Durly Emilia Gankama

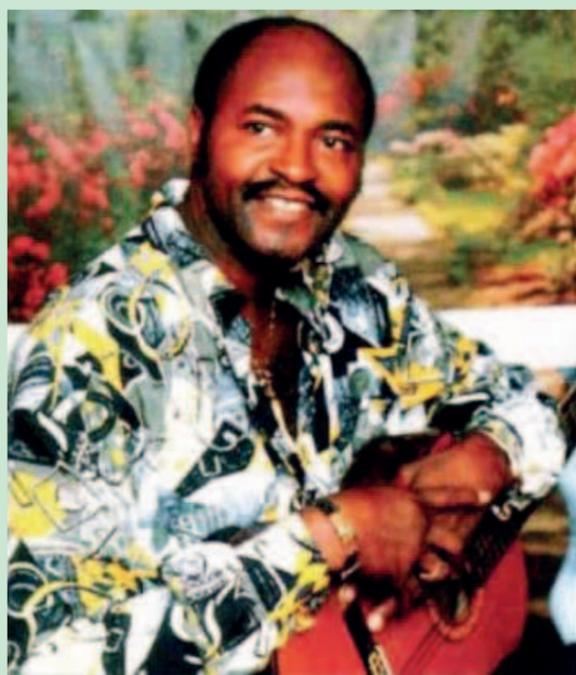
## Les immortelles chansons d'Afrique

# « Munyenge ma Ngando » de Eboa Lotin

« Munyenge ma Ngando » occupe une place singulière dans le catalogue musical du Cameroun. Avec cette chanson, son auteur Eboa Lotin a conquis l'Afrique et les autres continents.

Ce titre composé à la faveur du « Caïman Club de Douala », une équipe de football camerounais, se révélera par la suite un tube africain qui aura fait assoir un nouveau genre musical appelé « Makossa » dont Eboa Lotin fut l'un des ambassadeurs. C'est sous les auspices de la maison Philips que cette chanson voit le jour en 1968, en disque microsillon 45 tours et plus tard en 33 tours sous la référence No 9101136. Quand sort « Munyenge ma Ngando », le « Caïman Club de Douala » est champion du Cameroun. Cette chanson sert d'appui à la célébration de ce sacre.

Dans ce titre, nous avons deux vocables « Munyenge » et « Ngando ». Le premier désigne une localité du Cameroun située dans l'arrondissement de Muyuka. Le second signifie « caïman » chez les Akwa et en lingala. « MunyengemaNgando » peut être compris comme « le caïman de la localité de Munyenge ». « Matumba matumba ma mboa mese ma yoki jokane longe Nde ekip'a Ngando e wani muñenge o Bonambela Mun mwa o mwe pe tobo tobo tobo e tobo tobo O di nde ekalago Matumba ma wase mese ma yoki jokane longe Nde ekip'a Caïman e wani yoma makossa mundi Man mao me pe tobo tobo tobo e



Eboa Lotin

tobo tobo To di songele bito di banjise ponj'a belam e Lo bi na to nika ekip'a ngando e kolo panga Ye pe ngiña bwanga yo wo Ololo Ololo Ololo Ololo Ololo Ololo Ololo ». « Tous les peuples du pays ne font que se divertir, alors l'équipe de Caïman a apporté la joie à Bonambella (anthropologue camerounais), une joie spécifique. Tous les peuples de la

terre ne savent que se divertir alors l'équipe du Caïman a apporté le Makossa en ville, un Makossa singulier. Même si nous devons les femmes et asséchons les fûts d'eau de vie, sachez que l'équipe de Caïman a des gros biceps ainsi qu'un torse puissant Ololo Ololo Ololo Ololo Ololo Ololo Ololo ». L'impact de ce morceau fut considérable que Tabu Ley l'interpréta en décembre 1970, lors de son célèbre concert à l'Olympia de Paris. Emmanuel Eboa Lotin a su manier les mots dans sa langue en les accompagnant d'une guitare et d'un tambour à bois cylindrique pour faire de cette chanson un véritable succès. Il a commencé à chanter à l'âge de huit ans à Douala, la ville où il est né le 6 août 1942. Il composera sa première chanson « Mulema mam » en 1962. Cinq ans plus tard, il est le numéro un du concours Vick's vedette avec son morceau « Mbemba mot' a sawa ». Le jazzman Duke Ellington fut le président du jury dudit concours. En 1969, il représente le Cameroun au premier Festival Panafricain d'Alger. Le fait d'avoir arrêté les études au cours moyen deuxième année ne l'a pas empêché de faire des exploits musicalement. Celui qui considérait la terre comme un aéroport de transit a embarqué dans le vol de l'Eternité le 7 octobre 1997.

Frédéric Mafina

Vient de paraître

# « La vie du leader et son ministère » de Massa Nzonzolo Déborah

**Essai biographique de 115 pages, « La vie du leader et son ministère » édité par la maison d'édition MFG Graphic en mars de cette année, a été présenté le 15 mai à Brazzaville.**

Préfacé par le docteur en théologie et écrivain congolais, Florent Richard Onina Physique, ce livre, classé dans le courant de la littérature dite chrétienne, liste à travers diverses thématiques les principes à observer pour bâtir un ministère stable, efficace et puissant. L'ouvrage est structuré en trois grands chapitres, à savoir « Comment bâtir un ministère puissant ? », « Défis à relever » et « Comment recevoir un héritage ? »

Dans « La vie du leader et son ministère », dont la critique littéraire a été assurée par la préfacière Deborah Eureudice s'appuie sur le témoignage et l'expérience d'Ange Bienvenu Alouna, pasteur et visionnaire de l'Eglise « La vie en Jésus-Christ » mais aussi sur ses observations sur la vie de l'église.

On voit transparaître dans ce livre

une sorte de trilogie, qui entremêle les récits de trois locuteurs. Le premier, le narrateur principal, Déborah Eureudice dresse un état des lieux de divers sujets abordés au fil des chapitres ; le deuxième, le narrateur-participant, Ange Bienvenu Alouna, apporte de la substance aux écrits de l'auteure à travers son témoignage, pendant que, le troisième, Florent Richard Onina, le narrateur-témoin, vient attester la véracité des propos avancés par les deux premiers locuteurs.

Sur les 115 pages qui couvrent le livre, les discours rapportés occupent 34 pages soit un pourcentage de 30% de l'ensemble du livre. L'auteur embarque le lecteur dans un jeu de rôle de cinéma ou de dialogue dans un théâtre, qui laisse libre cours à un dialogue entre le lecteur et les trois personnages du livre.

De l'appel au salut à celui du ministère, de l'éducation familiale et scolaire à la formation spirituelle, en



**L'auteure congolaise, Déborah Eureudice Massa Nzonzolo lors de la dédicace du livre**

passant par la vie familiale à la vie du ministère, mais aussi de la gestion financière à la gestion

des conflits, l'essayiste-biographe dresse 16 règles à suivre en vue de permettre à un leader d'améliorer

ses compétences en tant matière de leadership. Elle explique dans un registre courant dans quelles conditions le leadership émerge et pourquoi certains leaders chrétiens arrivent à fédérer des gens autour d'eux et réaliser leurs projets alors que d'autres échouent.

« La vie du leader et son ministère » est un ouvrage à la fois théorique et pratique. Théorique parce qu'à travers lui, l'auteur nous livre une étude dans laquelle elle a pu associer toutes les idées acquises grâce ses observations de succès et d'erreurs de la vie d'une église. Et pratique car le témoignage du second narrateur Ange Bienvenu Alouna illustre les propos de l'auteure, permettant ainsi au lecteur de comprendre concrètement comment les lois bibliques d'une alliance entre un leader et son Dieu fonctionnent. Ce livre est, en somme, une compilation d'enseignements pour être un bon leader et ainsi mener sa vision sur le chemin de l'excellence.

**Durly Emilia Gankama**

Voir ou revoir

## « La cabindaise » de Flaverick Beautrésor Kouta

**Inspiré par Malolo Matouala et réalisé par Flaverick Beautrésor Kouta dans le cadre d'un travail de restitution des ateliers de cadrage, jeu d'acteur et prise de son, organisé lors de la 5ème édition du festival des films congolais en 2019 à Pointe-Noire, « La cabindaise » est une leçon de vie sur les conséquences des suppositions.**



**Un cliché du film/DR**

Christie, la vingtaine, est de retour à Pointe-Noire après cinq années d'études à l'étranger. Un long séjour qui n'a pas été facile car la jeune fille se devait non seulement de réussir ses études, mais également maintenir la flamme d'un amour à distance avec Franck. Une fois au pays, elle décide d'une visite surprise pour son amoureux. Mais, arrivée sur les lieux, elle le trouve en pleine discussion téléphonique qui la bouleverse totalement. « (...) Emmène-moi ma cabindaise stp. Non, pas la grosse, mais celle de la dernière fois... Je t'attendrais à l'aéroport et avant que tu ne partes pour l'hôtel, je prendrais ma cabindaise et je rentrerai avec elle... », avait entendu Christie.

Un bout de conversation avait suffi pour mettre la jeune femme dans tous ses états. Elle n'en revenait pas que Franck ait une liaison avec une autre fille alors que c'est grâce à ses parents que son amant avait désormais un toit où dormir, un job et une vie stable. Loin de laisser couler,

Christie décide de mettre un terme à leur relation sentimentale et de lui retirer tous les avantages obtenus par son biais.

Quelques jours passés, elle se rend à l'ancien domicile de Franck pour une visite de courtoisie et s'assurer qu'il n'occupe plus les lieux. La jeune femme tombe sur une lettre qui la redirige vers une bouteille de vin vide portant l'inscription « La cabindaise ». Finalement, « ladite cabindaise de la discussion téléphonique n'était en fait qu'une marque de vin », se remémore Christie avant de se morfondre en larme et

de réaliser qu'elle avait mis un terme à son histoire d'amour faute de présomption et de jalousie mal-fondée. A la manière d'un journal intime, « La cabindaise » éduque sur la force du pardon et la nécessité du dialogue dans chacune de nos relations. En effet, si Christie avait pris un peu de recul et discuté avec Franck, le pire ne se serait pas produit. La philosophie du scénario est donc d'emmener la société à se détourner des jugements et conclusions à la hâte.

Pour un premier essai, l'équipe du film peut se féliciter du travail abattu car le court-métrage tient en haleine le téléspectateur et ne dévoile réellement le sens du scénario que dans les deux dernières minutes du film. On déplore cependant l'inexpérience de certains acteurs, la redondance sonore et la direction artistique peu soignée. Notons que le casting de ce court-métrage de 14 min se compose de : Amanda Bavi, Belneland Milandou, etc.

**Merveille Jessica Atipo**

Lire ou relire

## « Danse des silhouettes » de Sauve-Gérard Ngoma Malanda

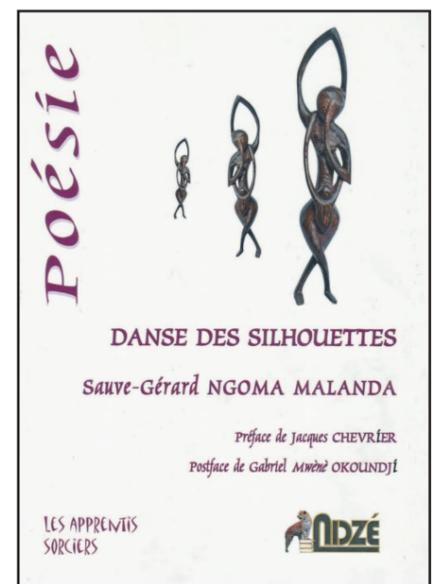
**Recueil poétique publié aux éditions Ndzé à Bertoua au Cameroun, avec la préface de Jacques Chevrier et la postface de Gabriel Mwènè Okoundji, l'auteur y décrit les paradoxes de la vie et commémore sa défunte mère.**

Plus que la thématique, ce qui frappe le plus dans la lecture du recueil c'est le style un tantinet atypique de Sauve-Gérard Ngoma Malanda. A propos, le préfacier déclare à juste titre : « Depuis quelques années, le poète africain ne se sent plus obligé de s'engager ni d'imiter les anciens. Désormais, en effet, la création poétique se formule dans l'élaboration d'un nouveau langage situé au plus près des rêves et des fantasmes de l'écrivain qui s'investit de plus en plus dans la quête d'une harmonie... à retrouver ».

Toutefois, pour le cas de figure, cette nouvelle plume qui commet sa deuxième production, après Rêves sur cendres publié à L'Harmattan-Congo, s'apparente quelque peu à la poétique de Maxime N'Débécka, Omer Massem, Jean-Blaise Bilombo Samba, ou Gabriel Okoundji. C'est donc une fibre majeure qui mérite une certaine attention.

L'œuvre est répartie en effet en deux parties. La première, éponyme au livre, peint avec subtilité la complexité de l'existence, où l'amour côtoie le non-amour, la vie et la mort, la parole et le silence, la joie et le tragique. Ces dualités, presque inséparables, inspirent au poète les mots de dépit et d'espérance. Le langage utilisé est celui du combat, de la passion et de l'incantation, à la manière des poètes de la Négritude, mais ici plus porté à l'universel.

« Nous serons de toutes les lumières/ Nous serons de tous les feux/ Nous serons de tous les soleils/ Nous serons de toutes les lunes/ Et vous silhouettes fidèles de mes espérances éclairées/ Je vous lègue ma nausée de regarder ceux qui ne regardent point/ Le soleil de midi ni la lune des rêves parfumés/ Je vous lègue ma soif de partage d'étincelles de feu/ Je nous donne mon âme d'être en écharpe de lumière », clame le poète.



Dans la seconde partie intitulée « Paroles pour ma mère », l'auteur exalte le creuset d'amour qui a façonné une bonne part de son être. Il pleure et rend hommage à l'aimée qui survit indéfiniment et encore fortement en lui. Immortalisant sa mémoire en la fusionnant à la mythique et sacrée terre de Linzolo. Sur cette partie, comme l'affirme Gabriel Okoundji, l'obscurité de l'absence « mue en douleur du temps » engendre des larmes nostalgiques de gratitude érigées en stèle. Une autre particularité de ce texte, la présence des sonorités kikongo qui mettent en évidence la richesse patrimoniale et anthropologique bantoue.

Natif de Brazzaville, Sauve-Gérard Ngoma Malanda est chroniqueur culturel sur Télé-Congo et conseiller au ministère de la Culture et des Arts.

**Aubin Banzouzi**

## Peinture

# « Makila mabe », une œuvre poignante contre les abus sexuels

**C'est un tableau osé qui ne mâche pas les mots pour exprimer la rage et la désolation qu'on ressent contre les violences faites aux femmes, notamment le viol. Réalisé autour du thème « Renaissance », Makila mabe figure parmi la douzaine de toiles qu'expose en solo Sarah Paul Nkounkou jusqu'au 4 juillet aux ateliers Sahn.**

Sans langue de bois et de façon méthodique, « Makila mabe » ou « mauvais sang » interpelle. Son esthétique est tel qu'on le regarde en réfléchissant en même temps. Sur ce tableau réalisé à base d'acrylique et de collage sur toile, on y voit une femme assise, jambes écartées, avec un visage recouvert à moitié de fleurs. Un visage anonyme qui pourrait être celui de n'importe quelle femme à travers le monde. Dénudée, l'expression de son visage rime entre silence et douleur. D'ailleurs les jets de sang viennent s'ajouter à tout ce tralala pour exprimer la pensée de Sarah Paul sur la condition de la femme, notamment son combat contre les violences sexuelles.

Selon plusieurs sondages, si les hommes subissent aussi des violences dans le monde, les femmes demeurent les plus grandes victimes. Est-ce parce que la société les a toujours positionnées comme le sexe faible ? Interroge l'œuvre qui souhaiterait qu'on accorde plus de respect à celle qui donne la vie.

Et, à en croire l'auteur de l'œuvre, les jambes écartées expriment bel et bien la perception qu'ont certains hommes de la femme : un objet de plaisir, un objet sexuel.

« Ce travail m'a exigé de sortir de ma zone de confort car j'aborde un sujet sensible avec des objets percutants dans notre société. De nature timide, j'ai voulu m'exprimer à travers ces images qui reflètent la souffrance de plusieurs femmes. Particulièrement, celles qui préfèrent garder le silence que de raconter leur histoire et obtenir de l'aide. Par ailleurs, c'est aussi un moyen de conscientiser les hommes, jeunes comme adultes, pour qu'ils apprennent à respecter et honorer la femme », a évoqué Sarah Paul.

Le défilé pour réaliser cette toile est née de la collaboration de l'artiste avec la performeuse et photographe camerounaise, Ange Kayifa, récemment en résidence à Brazzaville, au sein des ateliers Sahn. Le 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimi-



La toile « Makila mabé » de Sarah Paul/Adiac

nation de la violence à l'égard des femmes, Ange Kayifa présentait son travail « Silence » pour emmener les victimes à délier leur langue. Par

ailleurs, le fait d'avoir travaillé avec le collectif d'artistes féminines pour la campagne « Tosala » lui a permis de saisir l'étendue du fléau au-delà des masques que portent de nombreuses femmes pour dissimuler leur passé douloureux.

Cette conception se matérialise précisément à travers des dizaines de préservatifs que l'artiste a placés au centre du tableau, précisément au milieu des jambes de la femme sur la toile. « Liés à la sexualité, les préservatifs sur ce tableau traduisent le nombre d'agressions, viols, blessures, maladies psychologiques que portent les femmes abusées. Tout cela, sans oublier les enfants nés de cette tragédie. Autant de stigmates qui perdurent, en dépit du temps écoulé », a précisé l'artiste congolaise.

Pédagogique dans l'âme, Sarah Paul ne s'est pas limitée à la dénonciation du mal commis à l'égard de la femme. Elle propose à travers une autre toile, « Au-delà », la possibilité de surmonter cette tragédie. « Au-delà », c'est un message d'espoir, de résilience, de relèvement, comme quoi après la tempête vient le beau temps.

Merveille Jessica Atipo et Gloria Lossele

## Dépigmentation 2.0

# Le blanchiment de la peau a fait une mise à jour

**Il est de la pensée collective Congolaise que la femme « brune » est celle qui attire le plus les hommes. Bien que les goûts et les couleurs ne se discutent pas, les codes de beauté Africains tendent à placer la femme au teint clair sur un piédestal. Ces codes, nous auraient-ils été transmis par le moyen de la télévision, une télévision occidentale soit dite en passant ; nos grands-parents et ancêtres avaient-ils aussi un penchant pour les femmes claires et mêmes très claires ; ou la société ne peut-elle juste pas justifier cette préférence apparente et devrait assumer ses goûts ?**

Obligées de faire le constat de cette préférence apparente des hommes pour les femmes au teint clair, les jeunes femmes au teint mate ont choisi depuis plus d'une bonne décennie déjà l'option de la dépigmentation. Au début des années 2000, l'on pouvait entendre dans une chanson populaire de cette époque, cette « douce » parole qui venait piquer à vif le cœur des jeunes filles « Oyo a teli té, a'ko lia bonané té » qui peut se traduire en Français par « Celui/Celle qui ne brunira pas ne se réjouira pas des festivités de fin d'année ». Le ton était donné.

Les produits de « maquillage », comme on a vulgairement attribué ce nom à la dépigmentation, n'ont pas tardé d'inonder le marché des cosmétiques. La proximité d'avec le Congo « d'en face », à qui l'on doit cette chanson provocante,

sur laquelle on a tous dansé, il faudra avouer (le rythme étant entraînant, typique de la musique congolaise), aura permis que le marketing fait autour de ces produits, notamment à coups de pubs à n'en plus chiffrer, et pour le coup de chansons... atteigne les âmes innocentes de nos jeunes congolaises.

Innocentes jusqu'à ce qu'elles aient été complètement séduites par les produits et leurs promesses de vente. Seulement voilà, il y avait un hic, un petit détail que ces marketeurs avaient « oublié » de mentionner : ces produits, autant qu'ils aient été promus, contenaient tous de l'hydroquinone ; un agent éclaircissant introduit en médecine clinique dans les années 60 dans le but originel de traiter les cas d'hyperpigmentation tels que le mélasma, couramment connu sous le nom



Un client se faisant injecté un liquide éclaircissant

de masque de grossesse ; plus prononcé chez les femmes d'origine africaine, du fait de leur fort taux de mélanine.

Cette utilisation originelle a été vite détournée vers une utilisation dermo-cosmétique du produit. Au vu des conséquences observées par le fait de cette utilisation détournée ; l'Union européenne interdira l'utilisation dermo-cosmétique de l'hydroquinone en l'an 2000 ; début de la décennie qui verra la flambée de ce phénomène. En matière de « flambée », la peau de jeunes congolaises connaîtra elle aussi une flambée qu'elle n'avait pas vu venir. Au bout de quelques années d'utilisation de l'hydroquinone, sont apparues sur leur peau des marques, des plaques ; tantôt verdâtres,

tantôt violettes, ou carrément noires à leur ultime maturation.

La rue, bien taquine, ne tardera pas à nommer ces marques par des termes comme « Mbata » (gifle en Français) ou l'hilarant « Si je savais... ». Bien qu'un tel revêtement ne soit pas très esthétique, il y avait aussi des problèmes de santé qui accompagnaient ce souci esthétique entre autres la fragilisation de la peau, qui ne pouvait plus supporter les chocs, les blessures et une hyper-exposition au soleil, sans parler des risques de cancer, et du diabète cortico-induit, corticoïdes souvent associés à ces produits. Avec le problème sont venues des propositions de solutions comme des savons et crèmes anti tâches, mais aussi des lotions pour retrouver son teint

naturel, tant bien que possible.

L'apparition de ces conséquences a tôt fait de calmer l'ardeur des jeunes femmes congolaises, jusqu'à ce qu'apparaissent de nouvelles offres sur le marché parmi lesquelles la plus séduisante a été : le glutathion ou produit de dépigmentation 2.0.

Ses plus ardents défenseurs lui vantent des caractéristiques naturelles, bien que le produit soit majoritairement commercialisé sous sa forme synthétisée. L'argument de taille mis en vente par ses promoteurs est le fait qu'il accorde un teint uni, sans tâche, un « teint métisse ». Le voilà justement, enfin clairement énoncé, l'argument jusque-là encore un peu voilé : la recherche d'un teint « métisse ». Au-delà des arguments esthétiques superficiellement mis en avant, la question de la dépigmentation classique ou moderne, à risque ou peu moins révèle surtout un vrai problème identitaire. Avant de s'engager sur la voie de la dépigmentation, chaque femme devrait se poser la question de qui elle est et des valeurs qu'elle veut incarner, pour elle, et pour la société qu'elle va modeler en tant que citoyenne et en tant que mère.

Princilia Pérès

## Les coulisses

## Le marché Total, un poumon de Brazzaville

**On y entre et on y sort, d'un état à un autre. Soit complètement fatigué et on en sort énergisé, soit plein de force et complètement lessivé. Ce marché a une aura incroyable, c'est un monde dans un monde, un univers et un microcosme qui reflète avec une certaine poésie l'âme de la population congolaise, son élan et ses difficultés.**

Nous avons appris récemment à travers un reportage réalisé par une chaîne de télévision congolaise que ce marché s'appelait en réalité Bernard Kolelas. Le lectorat à Saint-François nous a donné l'occasion de voir ce marché sous un nouveau jour, avec la force de la fidélité du temps qui fait remarquer les petites choses.

Le temps d'une balade, nous avons eu l'opportunité d'observer l'organisation de ces Hommes braves... les commerçants mais aussi les chauffeurs de Coaster, parfois eux-mêmes propriétaires, conduisent leurs grosses machines accompagnés d'un neveu ou d'un proche qui fait partie du business...

Ces patriarches, hommes forts et fiers, avec leurs grands bus, forment les plus jeunes hommes non plus seulement à de la débrouillardise mais à un vrai business.

Dans ces grands bus se jouent sous nos yeux parfois une réelle transmission d'esprit, de valeurs, et d'espoirs.

Au fil du temps, une organisation est née autour d'eux : une association de chauffeurs de bus, puis une organisation satellite des contrôleurs de bus qui s'est répandue assez rapidement dans toute la ville. Ce sont ces hommes en T-shirt vert, jaune ou rouge que vous pouvez voir aujourd'hui à chaque arrêt de bus. Être transporté par ces patriarches ou par leurs poulains revêt un caractère sacré, car ce sont des histoires de familles qui se jouent dans ces grands bus.

Dans l'embouteillage qui introduit au marché, les grands bus se côtoient dans un bruit souverain. La langue Kongo occupe une place de cœur dans les échanges. A Total, les chauffeurs se trans-



Une vue du marché Total à Bacongo

mettent leur autorité, leur sacralité, leurs frustrations et leur expansion d'âme... à travers cette belle langue. On entend dire : «tant qu'un chef Kongo (vieux ou jeune) ne t'a pas encore parlé dans sa langue, tu es encore un étranger. Il ne te considère pas encore comme sien, comme digne de confiance, comme

intime, comme sacré. Tu es encore un bleu. A travers des transitions dans une conversation, il te parlera en français, si la conversation l'intéresse, il introduit quelques mots Kongo et tout se joue là... si tu ne réponds pas à son élan, la rencontre de cœurs s'arrête net. Mais si tu supportes son élan,

tu es initié».

Riche de sens quand on connaît l'histoire du feu patriarche Bernard Kolelas, le marché Total détient un potentiel énorme qui se ressent dans sa pluralité, sa culture, sa désinvolture, sa créativité et le sens des affaires de ses occupants.

Princilia Pérès

## Evocation

## Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (14)

## 14. Lembo'o retrouve Mwana Okwèmet

**O**lomi a'Ngongo et ses deux compagnons avaient à peine disparu derrière les hautes herbes touffues hérissées à l'endroit où le sentier forme une courbe lorsqu'émergeant de celle-ci comme d'un sac à surprises, apparurent de nouveaux visages dont l'arrivée à Eygnami bien que dans l'ordre des probabilités n'avait jamais effleuré l'esprit de Mwakoumba. Cette après-midi, au bord du lac, fut pour elle une succession de surprises ponctuées par des combats, des frayeurs et des victoires. La dernière surprise que le ciel lui réserva fut aussi la plus sensationnelle de cet après-midi riche en émotions. En effet, aussi inattendue que cela puisse paraître, et, quoi qu'en soit lointaine, la silhouette familière de Lembo'o la'Mbongo, la mère de Mwana Okwèmet, s'imposa à Adoua Mwakoumba et aux enfants debout à ses côtés de manière indiscutable. Il n'en fallut pas plus pour arracher des cris de joie des bouches du petit groupe de réfugiés. Immédiatement, on courut de part et d'autre, du côté de Lembo'o comme du côté de Mwakoumba, les bras tendus, dans cet élan unique qui naît quand, à l'unisson le cœur et le corps, se lancent à l'assaut du merveilleux et s'offrent follement à l'étreinte avec autrui. Les deux groupes se rejoignirent au pas de course et fondirent l'un dans l'autre dans le fracas des exclamations, des soupirs et des pleurs. Sous le coup de l'émotion, Mwakoumba s'était jetée en pleurant dans les bras de la veuve d'Obambé Mboundjè : c'était comme si, maintenant, elle venait de voir les nombreuses plaies du corps exsangue du martyr gisant dans une mare de sang à côté de ses compagnons.

Les deux femmes pleurèrent. Issongo Etumba, la sœur cadette de Lembo'o qui l'accompagnait, Nyelenga et Mwana Okwèmet pleurèrent agrippées aux jambes de leurs mères.

Adoua se souvint que dans la terreur des coups de feu et le sauve-qui-peut qui accompagnèrent l'invasion, les dépouilles des martyrs de Bèlet avaient été abandonnées aux envahisseurs. Aucun rite funéraire n'accompagna la mise en terre de celui qui, adulé et respecté de tous, fut à ses yeux l'homme le plus puissant de la terre. Dispersées par la force des armes, elle et ses coépouses ne purent observer les neuf jours de réclusion appelés i'kanda durant lesquels, à chaque aube, les femmes saluaient la mémoire du défunt par des chansons funèbres et des pleurs. Néanmoins, en dépit de l'irrégularité de la situation, Lembo'o portait un deuil à minima. Son port, ses gestes et sa voix l'annonçaient. Elle avait la tête rasée, parlait à voix basse et portait autour des reins des bandelettes d'un tissu bleu foncé protégeant un cache-sexe noué autour des reins à l'aide d'une corde. A la hauteur de sa poitrine, le collier de tatouage qui passant au-dessus de la naissance des seins se nouait derrière le dos avait laissé la place à un tracé de chaux. Le front et les joues étaient badigeonnés avec la même peinture. Ses joues s'étaient creusées : elle venait de passer quatre jours qui l'avaient sévèrement éprouvé. A l'assassinat de son mari, s'était ajoutée la disparition de son unique enfant qui acheva de dérober la terre sous ses pieds.

Lembo'o souleva sa fille qu'elle porta avec des gestes délicats sans la quitter des yeux. Elle égrena les surnoms poétiques que la vieille Mwelah chantonnait le soir à l'adresse de sa

petite fille pour l'endormir. Pendant que le groupe avançait vers le village, Mwakoumba apprit que le jour suivant l'invasion, avant leur retrait de Bèlet, les envahisseurs s'étaient repus de victuailles et de vins. Puis, devenus complètement fous, ils se mirent à hurler, à faire des gestes obscènes et à se pourchasser comme des animaux dans la jungle. Toujours hurlant, ivres-soûls, forts de leurs fusils ils quittèrent le village dans un étourdissant bruit de coups de feu. Le village s'étant vidé sur plusieurs axes, elle ne savait pas quand, elle accourut des champs, de quel côté et avec qui la gamine avait fui. Elle souffrit à l'idée insupportable de voir des malfaiteurs profiter de la détresse du village et la mort d'Itsou-mi-Nganda pour jeter bas leur masque d'hypocrisie et kidnapper la gamine. Ce fut trois jours après l'invasion qu'elle apprit par hasard, à Ngyèlakomo, un village voisin de Bèlet dans la direction d'Ala, la présence de Mwana Okwèmet parmi les enfants qui accompagnaient Adoua Mwakoumba.

Entre-temps, dans l'après-midi du second jour de la dispersion avaient accouru à Bèlet, sa sœur cadette Issongo Etumba et leur cousin Kassambé venu du pays bangangoulou. C'est en leur compagnie qu'elle rechercha Mwana Okwèmet. Ibara E'Guéndé et Ngadoua Oley se trouvaient à Passa quand leur parvinrent les échos de l'invasion et ses conséquences. Des renforts leur vinrent de Mboma, le village natal d'Obambé Mboundjè. Regroupés à Konosso'o et Ole-mey, E'Guéndé se replia avec ses partisans à Eygnami. C'est à Konosso'o que Lembo'o et ses deux parents avaient rejoint le groupe armé.

A leur arrivée au village, Eygnami avait abandonné sa coutumière indolence. (A suivre)

Ikkia Ondai Akiera

# Protéger les baleines aiderait à mieux préserver la planète

**D'après une étude scientifique, les baleines seraient plus efficaces que les arbres pour absorber le CO<sub>2</sub>, responsable du réchauffement climatique.**

Les activités humaines (industrie, transport, agriculture...) libèrent des gaz à effet de serre dans l'atmosphère (couche de gaz qui entoure la Terre) qui sont, en partie, responsables du réchauffement climatique. On le sait désormais, l'augmentation des températures a pourtant de graves conséquences (mauvais effets) sur la planète : nouvelles maladies, sécheresse, disparition de la banquise, d'espèces végétales et animales, pauvreté, augmentation des catastrophes naturelles.

Parmi les gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique, on retrouve le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>). Indispensable à toute forme de vie sur Terre, il devient mauvais pour la planète lorsqu'il est présent en trop grande quantité dans l'atmosphère, comme c'est le cas aujourd'hui. Sur Terre, certaines espèces végétales et animales contribuent à la limitation des gaz car-

boniques. C'est le cas des arbres, entre autres, des plantes, des végétaux, qui, grâce au phénomène de la photosynthèse, ont le pouvoir d'absorber le CO<sub>2</sub> et de le transformer en oxygène. En un an, un arbre est capable d'absorber 48 kilos de CO<sub>2</sub>.

Mais saviez-vous que les baleines peuvent, elles aussi, capturer le CO<sub>2</sub>? C'est, en tout cas, ce qui ressort d'une étude menée par le Fonds monétaire international (FMI) et la Great Whale Conservancy (GWC), organisation de protection des grandes baleines. On y apprend que les baleines seraient beaucoup plus efficaces que les arbres en matière de lutte contre le réchauffement climatique.

## Le rôle des baleines

En naviguant dans les mers du monde, les baleines déposent sur leur passage des excréments. Ceux-ci sont ensuite mangés par le



phytoplancton. Ces végétaux microscopiques (minuscules, qu'on ne peut voir qu'au microscope) sont essentiels. A eux seuls, ils absorbent environ 40% de tout le CO<sub>2</sub> produit, et libèrent 50% de l'oxygène consommé par les êtres vivants de la planète. A leur mort, ils tombent au fond des mers. Sans contact avec l'oxygène, le CO<sub>2</sub> peut ainsi être stocké et emprisonné pendant des centaines d'années. C'est la même chose pour les baleines. Ces grands mammifères marins se nourrissent de

phytoplancton, riche en CO<sub>2</sub>. Lorsque les baleines meurent, elles emportent avec elles environ 33 tonnes de gaz carbonique. Qui, lui non plus, ne sera pas relâché dans l'atmosphère avant des centaines d'années. 1,7 milliard de tonnes serait stocké chaque année grâce aux baleines, ce qui correspond au résultat qu'on pourrait obtenir avec quatre forêts amazoniennes d'Amérique du Sud. Le FMI et le GWC plaident donc pour que la protection des baleines devienne la priorité numéro 1 du pro-

gramme climatique mondial. Et si le FMI s'intéresse de si près aux baleines, c'est aussi parce que leur activité a un prix. En combinant le coût du CO<sub>2</sub> et les revenus de l'écotourisme, ils estiment à 2 millions de dollars la valeur marchande d'une grande baleine, et à 1000 milliards de dollars celle de leur population actuelle. L'enjeu, désormais, est de compenser financièrement les entreprises et les pays que leur protection pourrait désavantager.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# Nos villes sont envahies de décharges sauvages

**Acheter, consommer avant de jeter et de recommencer, voici un processus simple que nous reproduisons tous les jours sans même nous en rendre compte. Aujourd'hui, dans le monde, en un an, plusieurs milliards de tonnes de déchets sont produits. Si la majorité des pays développés a fait du traitement des ordures une priorité environnementale, politique et économique, d'autres nations, beaucoup plus vulnérables, n'arrivent pas à tenir le rythme et croulent sous les montagnes de débris.**

Cela peut paraître caricaturale, mais seize des vingt-cinq pays de la planète les plus dépassés par le phénomène de décharge sauvage se trouvent en Afrique, un continent où les décharges sont pleines à craquer, où des matériaux toxiques, des équipements électroniques et chimiques se mélangent aux ordures ménagères, où autant de détritus traînent dans des infrastructures archaïques que dans la nature ou dans les rues. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'insalubrité provoque plus de treize millions de décès par an, un chiffre qui devrait exploser dans les années à venir à cause du boom démographique que subit l'Afrique.

Le défi de l'Afrique est simple: réussir à donner une deuxième vie aux déchets. En effet, les ordures ne doivent plus être

considérées comme des matériaux sans aucune valeur mais comme une ressource à valoriser pour en tirer des bénéfices économiques et sanitaires utiles pour tous. Face à cette triste réalité, la jeunesse africaine a pris ses responsabilités et a décidé de mener ce combat pour lutter contre ce phénomène des décharges publiques qui polluent l'air, provoquant des maladies dangereuses pour les populations.

Depuis quelques années, des investissements colossaux ont permis aux Africains, entre autres, de mettre en place en un temps record de réels projets de valorisation des déchets, des systèmes performants de collecte et de tri, de construire de nouvelles infrastructures, de moderniser les anciennes, de sensibiliser la population aux bienfaits du recyclage, de créer des emplois dans le secteur de l'hygiène et

de la propreté, etc.

Il faut savoir qu'en 2050, l'Afrique comptera plus de trois milliards d'habitants, ce qui devrait faire augmenter le mètre cube des ordures ménagères si on ne trouve pas de solutions à cette problématique.

D'ores et déjà, certains pays tentent d'enrayer la prolifération des décharges sauvages en s'attaquant notamment aux aspects les plus nocifs, et particulièrement la prolifération des sacs plastiques, lesquels sacs sont désormais interdits dans plusieurs pays africains comme le Rwanda, où l'on vous confisque vos sacs en plastique en échange de sacs en papier dès l'arrivée à l'aéroport.

À l'heure où le traitement des ordures est devenu un business grandissant et pèse plusieurs milliards de dollars, la responsabilité sociale des gouvernements et entreprises doit être une priorité. Si cette condition n'est pas respectée, c'est la santé de la planète et de ses habitants qui risqueraient d'en payer le prix fort.

**Boris Kharl Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# Comment associer votre montre design à la tenue parfaite

**La montre, c'est l'accessoire de mode de prédilection pour sublimer un look. Par ailleurs, si vous avez une montre de luxe, il est primordial de savoir comment bien l'associer avec la tenue parfaite. Découvrez comment porter votre montre design pour être plus tendance**

Les choix d'un accessoire de mode dépendent inévitablement de l'occasion pour laquelle vous souhaitez vous présenter avec une tenue tendance. Il est vrai que si vous cherchez le look idéal pour une occasion spéciale, le choix sera primordial étant donné que c'est l'accessoire de mode par excellence.

Pour un événement unique et une occasion spéciale, pensez à investir dans une montre célèbre, manufacturée et horlogère. Cela peut représenter un investissement conséquent. Néanmoins, vous assurez de sublimer votre poignet et d'avoir une tenue ultraélégante et sophistiquée pour l'occasion. Que ce soit pour une soirée de gala, d'anniversaire, sortie entre ami(es)... elle attirera automatiquement et sûrement tous les regards sur vous.

Il y a plus d'un siècle, il était de coutume de ne pas porter de montre aux soirées formelles car toute l'attention devait se concentrer

sur la conversation des convives et ce, tout au long de la soirée. C'est pourquoi il était considéré malpoli d'arborer une montre à ce genre d'événements. Les temps ont changé, et pourtant cette coutume semble expliquer pourquoi le style des montres portées lors des soirées, nœuds papillons et cravates noires, est resté sobre et simple. Une montre de soirée a traditionnellement un bracelet fin et un cadran minimaliste, de quoi rester sobre et se fondre avec élégance dans les plis d'une robe ou au poignet d'une manche de chemise. Le cadran d'une telle montre est généralement de couleur conventionnelle, noire ou argentée, avec un bracelet brun ou noir. Un objet discret et sophistiqué sans appareil ni étincelles. Donc, une montre Raymond Weil ou une élégante Cartier à bracelet en cuir sont deux exemples d'accessoires parfaitement appropriés pour un événement formel.

Pour une tenue businessman ou woman, elle

est souvent considérée comme similaire à la montre de soirée, pourtant mécanique et comprend davantage de caractéristiques pratiques. Particulièrement pour la femme, ce genre de montre, à une élégance mécanique, fidèle au subtil mélange de pouvoir et d'efficacité lié au monde du travail, est un accessoire indispensable. Elle ne tape pas trop à l'œil, son cadran demeure de taille moyenne voire petite tout en ayant un design audacieux et une structure pratique.

Dans la vie de tous les jours, vous pouvez laisser le libre choix à votre imagination. Vous pouvez porter votre montre design en toutes circonstances. Si votre calendrier n'est pas rempli de diners bien habillés, alors une montre décontractée vous siéra à merveille. Généralement composée de boîtier en métal avec un cadran plus large, facile à lire, vos tenues quotidiennes seront véritablement transformées grâce à cet apport d'originalité et d'élégance pour un look chic en toutes circonstances.

*Jade Ida Kabat*

## Bourses d'études en ligne

# Bourses de formation en études francophones

En vue de faciliter l'inscription à la formation CAS en Etudes francophones, Histoires-Cultures-Sociétés dispensée en ligne dès septembre 2021, le Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie (CEQF), avec le concours de l'AUF et l'Association internationale des études québécoises, a le plaisir de mettre au concours deux bourses de 6 000 dollars canadiens chacune attribuée pour financer les frais d'inscription à une formation à distance (CAS) en études francophones – histoire, cultures et sociétés.

**Pour découvrir la formation CAS en Etudes francophones, Histoires-Cultures-Sociétés, cliquez-ici**

**Les bourses**

La première bourse de 6000 dollars canadiens (Mention Maghreb) est ouverte aux étudiant.e.s avancé.e.s et chercheur.e.s (maîtrise, doctorat ou postdoctorat) domicilié.e.s ou originaires des pays du Maghreb.

La deuxième bourse de 6 000 dollars canadiens (Mention Afrique subsaharienne) est ouverte aux étudiant.e.s avancé.e.s et chercheur.e.s (maîtrise, doctorat ou postdoctorat) domicilié.e.s ou originaires des pays de l'Afrique subsaharienne.

### Le dossier de candidature

#### Il comprendra :

un Curriculum vitae (CV) actualisé avec photographie et liste des éventuelles publications, une lettre de motivation à réaliser la formation mentionnée (1 page max.).

medjouel.com vous informe que les dossiers de

candidature (Mention « Maghreb » ou « Afrique subsaharienne ») doivent être envoyés par courriel à l'adresse électronique du CEQF : ceqf@unifr.ch

Pour être recevable, chaque dossier de candidature doit parvenir avant le 31 mai 2021 à 23h 59 GMT dernier délai.

### Sélection

Trois finalistes sélectionné.e.s pour chaque bourse seront contacté.e.s par le Jury du CEQF pour un entretien de 15 minutes à distance : le ou la lauréat.e de la bourse sera désigné.e à l'issue des trois entretiens.

Le règlement complet du concours figure sur le site internet du CEQF : cliquez-ici

Aucune correspondance ne sera échangée.

*Par Concours*

## L'endométriose

# Une maladie silencieuse et destructrice

**L'endométriose est une maladie gynécologique chronique qui touche les femmes en âge de procréer, dès l'apparition de leurs premières règles. Si cette maladie affecte environ 190 millions de femmes dans le monde, selon l'Organisation mondiale de la santé ; il n'en demeure qu'elle reste encore très mal connue du grand public mais aussi du corps médical ; ce qui en fait une maladie particulièrement critique.**

L'aspiration de la plupart des femmes étant de rencontrer un jour un partenaire avec qui elles vont s'unir pour la vie et fonder une famille est d'autant plus naturel qu'il reprend à lui seul le besoin physiologique de reproduction, et celui d'appartenance, mentionnés dans la pyramide des besoins ; proposée par le psychologue Abraham Maslow, dans les années 40.

Dans le contexte africain dans lequel les traditions, us et coutumes légèment à la femme la place de procréatrice et de mère nourricière, d'éducatrice et de dispensatrice de soins, surtout dans les tribus matriarcales, il est difficile d'envisager l'épanouissement des femmes dans ces groupes d'appartenance.

Le contexte religieux africain, en grande partie chrétien dans les territoires francophones et anglophones, loue et encourage le mariage, la formation du noyau familial à partir duquel la société se veut être façonnée. Ces éléments, ensemble pris en compte, montrent à quel point une maladie telle que l'est l'endométriose est destructrice pour la femme qui en souffre.

La définition médicale de l'endométriose est la présence du tissu de l'endomètre en dehors de la cavité utérine, seul endroit où elle devrait

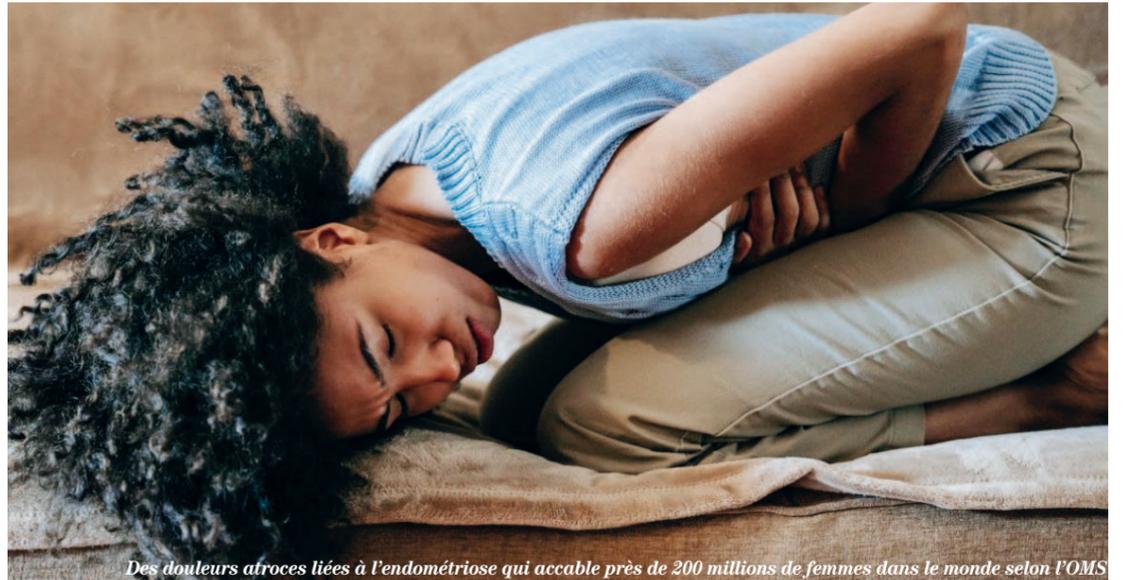
normalement se trouver. Cette présence anormale de ce tissu que ce soit au niveau des trompes, des ovaires, dans l'ensemble du bassin ou en dehors, va provoquer des réactions inflammatoires chroniques et, éventuellement la constitution d'un tissu cicatriciel.

Les signes de cette maladie sont alors des douleurs insupportables pendant les règles, un fond douloureux chronique en dehors des règles, une douleur profonde lors des rapports sexuels, des douleurs lors de la défécation mais aussi l'infertilité, tant redoutée.

Bien que les symptômes peuvent être très variés et ressentis différemment selon les femmes, il n'en demeure que la douleur liée aux règles et l'infertilité sont des souffrances qui déchirent ces femmes.

Le problème que soulève l'endométriose est certes sanitaire, mais aussi psychologique et social car cette maladie est une source de dépression, d'anxiété, de séparation de couple, d'isolement social, de mal-être et de détresse émotionnelle.

Le manque de sensibilisation autour de cette maladie et, par conséquent, de formation ciblée des personnels de santé font que dans le monde et au Congo-Brazzaville il y a un retard



Des douleurs atroces liées à l'endométriose qui accable près de 200 millions de femmes dans le monde selon l'OMS

diagnostique sur la maladie d'environ 7 ans. Ce retard diagnostique fait que les femmes souffrent pendant près d'une décennie avant de pouvoir poser un nom sur le mal qui les ronge.

« L'endométriose est une maladie grave qui est mal connue du grand public et même du personnel médical ; ce qui fait qu'on ne pose le diagnostic qu'au bout de cinq à six ans de consultations médicales », confie le docteur Irénée Mambila, membre d'EndoCongo, une ONG congolaise qui s'engage à mettre la lumière sur cette maladie qu'elle considère méconnue du grand public et de faire en sorte que le Congo devienne un pays où les femmes qui souffrent d'endométriose soient soutenues, comprises et

épanouies.

Les causes de l'endométriose sont multiples, génétiques, mécaniques et organiques. Le docteur Irénée Mambila souligne aussi la cause des fausses couches provoquées plus connues sous le terme d'avortement. « Quand une femme se fait avorter, les praticiens utilisent des instruments pour faire le curetage. Ces instruments vont éroder l'endomètre, créer des lésions à ce niveau-là, mais aussi diffuser par le moyen des vaisseaux, eux aussi érodés, les cellules de l'endomètre dans les endroits où elle ne doit normalement pas se retrouver ».

L'occasion est donc de prévenir également sur les risques de l'avortement dont la conséquence majeure

est l'infertilité. Le voile social n'étant pas encore levé sur les questions de l'intimité de la femme en Afrique et au Congo, nombreuses de femmes se sentent prudes d'évoquer leurs difficultés à leurs proches ou à leurs conjoints sauf quand elles se retrouvent paralysées par la douleur.

Un diagnostic posé précocement permettra au médecin spécialiste d'initier un traitement qui palliera les douleurs et proposera des alternatives à la procréation. La prise en charge précoce présente l'avantage aux femmes qui se sont ouvertes à la consultation médicale de se garder de traverser une décennie d'incompréhension, de confusion, de douleurs et de mal-être.

Princilia Pérès

## Saison sèche

# Effectuer une transition en douceur

**Le mois de juin approche à grands pas. Avec lui le repos, la dolce vita, mais aussi la saison froide du climat tropical, connue sous le nom de « grande saison sèche » qui dure de début Juin à fin septembre. Bien que la saison sèche soit une période qui présente plusieurs attraits, entre autres les vacances, il n'en demeure que comme toute nouvelle saison, elle vient avec son lot de maladies.**

En cette période où sévit encore le coronavirus qui a plongé le monde dans une crise sanitaire, laquelle crise n'a pas manqué d'impacter les autres domaines de la vie de tous les jours ; il est utile de reconnaître ces maladies de la saison froide et surtout savoir comment s'en protéger, afin de traverser ces quelques mois de l'année de façon sereine.

Les premiers à faire les frais de cette saison sont les nourrissons. Avec eux, les enfants en âge scolaire et les personnes âgées ; couches vulnérables de la population. Le froid, principale cause des soucis de santé en cette période, sera à éviter. Avec lui la poussière, plus impor-

tante du fait de l'absence des pluies, et enfin les microbes qui sont, quant à eux, présents tout au long de l'année. Toux, écoulement nasal, larmolement, point de côté, crachats sont autant de signes qui orientent sur la survenue de l'une ou l'autre des maladies de cette saison, notamment les angines, les bronchites, les infections pulmonaires, mais aussi les allergies et irritations de la peau et des muqueuses du fait de la poussière.

Les signes des maladies de la saison froide peuvent prêter à confusion avec les signes de la maladie à coronavirus qui sont entre autres la toux, les difficultés respiratoires, la fièvre ou la sensation de



fièvre, les difficultés respiratoires. Il est donc important de consulter un médecin qui est le seul qui puisse porter un diagnostic formel et veiller à une prise en charge adéquate. Autant la nécessité de consulter un médecin s'impose, autant adopter une hygiène de vie en entrée de saison et tout au long s'impose pour maintenir un bon état de santé et s'éviter l'angoisse du doute de l'infection au coronavirus.

Le typique de la saison sèche étant de présenter des matinées froides et des après-midis chaudes, la période étant de façon opportune au repos pour les élèves, il est recommandable de passer un gant d'eau tiède aux enfants, le matin, puis de les couvrir chaudement. Le bain sera à donner pendant les heures chaudes de la journée.

Une alimentation centrée sur les bouillons et les soupes sera à privilégier.

Elle renforce l'immunité et permet de mieux combattre les microbes qui se nicheraient dans l'organisme. Une bonne hydratation permettra l'élimination de ces derniers. Les boissons et collations glacées seront à éviter pour les enfants pendant la saison.

Quant aux allergies plus nombreuses en cette période, à cause de la poussière et de tous les débris qui la composent, les familles et personnes allergiques devront veiller à passer le balai après avoir arrosé la cour et préférer des chiffons mouillés à ceux qui sont secs pour essuyer les meubles. En observant ces petits gestes au quotidien, la famille peut avoir l'assurance de passer la saison de la meilleure des manières. Et si, malgré tout, une maladie s'impose à la maison ; n'hésitez pas à consulter un médecin.

P.P.

## Tournoi des Jeux olympiques de handball

# L'Afrique dignement représentée dans les deux versions

Le continent africain participera, comme tous les autres, du 24 juillet au 8 août, au tournoi de handball pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020, reportés pour l'année en cours. Deux pays, à savoir l'Égypte dans la version masculine et l'Angola chez les dames devront sauver l'image du continent dans cette compétition internationale.

Pour permettre à toutes les équipes de se préparer davantage, la Fédération internationale de handball (IHF) a publié le calendrier des matchs qui se dérouleront dans la capitale du Japon, Tokyo.

Chez les hommes, douze équipes logées dans deux groupes disputeront le prestigieux trophée. Il s'agit pour le groupe A de l'Argentine, de l'Espagne, de l'Allemagne, de la France, de la Norvège et du Brésil. Dans le groupe B où l'on retrouve l'Égypte, il y a le Bahreïn, le Portugal, la Suède, le Danemark et le Japon, pays hôte. L'actuel champion d'Afrique dont la meilleure performance aux Jeux olympiques (J.O) remonte à 1996 (6<sup>e</sup>), l'Égypte, qui est actuellement l'une des équipes africaines la plus titrée, entrera en compétition le 24 juillet en affrontant le Portugal, une sé-

lection qui joue cette compétition pour la première fois.

Par la suite les Égyptiens défieront les champions du monde du Danemark lors de leur deuxième sortie avant de jouer contre le Japon, la Suède pour terminer le tour préliminaire contre le Bahreïn, le 1er août.

Avec l'étiquette du patron du handball africain dans la catégorie des seniors hommes, l'Égypte est appelée à fournir beaucoup d'efforts afin de sortir tête haute de cette compétition qu'elle connaît bien puisque sa première participation date de 1992. Depuis lors, les champions d'Afrique n'ont manqué que l'édition 2012.

Dans la version féminine, la meilleure nation d'Afrique, l'Angola, doit prouver son savoir-faire lors de cette compétition qui regroupe les leaders des autres continents. Logé



L'Angola chez les dames représentera l'Afrique aux J.O

dans le groupe A en compagnie de la République de Corée, de la Norvège, du Monténégro, des Pays-Bas et du Japon, l'Angola sera aux prises aux équipes qui sortiront du groupe B (le Brésil, la France, la Hongrie, l'Espagne et la Suède) au cas où il domine ses adversaires du groupe A.

Pour annoncer son entrée en compétition, l'Angola sera face au Monténégro, le 25 juillet avant d'affronter deux jours après la Norvège, le Pays-

Bas (29 juillet), le Japon puis la République de Corée, respectivement le 31 juillet et le 2 août). Les Jeux olympiques d'été de 2020, officiellement appelés Jeux de la XXXII<sup>e</sup> olympiade de l'ère moderne, sont les deuxièmes jeux d'été organisés par Tokyo (Japon) après ceux de 1964. Initialement prévus du 24 juillet au 9 août 2020, les J.O doivent se tenir du 23 juillet au 8 août 2021.

Notons que la finale des hommes

aura lieu le 7 août tandis que la meilleure équipe olympique féminine de handball sera connue le lendemain au stade national Yoyogi à Tokyo où se dérouleront tous les matchs. Dans la version masculine, il s'agit de 13<sup>e</sup> édition au moment où les femmes joueront pour le compte de la 12<sup>e</sup> édition. Les tenants des titres sont le Danemark pour les hommes et la Russie pour les femmes.

Rude Ngoma

## NBA

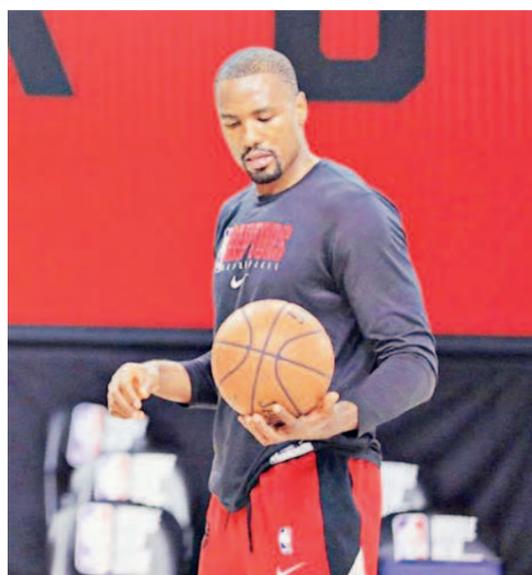
# Serge Ibaka bientôt de retour sur les parquets

Eloigné des parquets depuis deux mois exactement, pour cause de blessure contractée au dos, le pivot congolais Serge Ibaka pourrait faire son retour avant la fin de la saison régulière.

Une blessure au bas du dos a éloigné Serge Ibaka des parquets depuis soixante jours. Après cette longue période d'absence, l'ailier des Clippers de Los Angeles est attendu dans les tout prochains jours sur les parquets, après avoir repris l'entraînement. S'il n'y a aucune autre complication, Serge Ibaka pourrait rejouer avant le début des playoffs. C'est le vœu ardent de son entraîneur Tyron Lue. « Nous espérons avoir la chance de lui faire jouer quelques matchs avant la fin de la saison et essayer de voir comment il se sent sur le terrain », a-t-il laissé entendre.

Ibaka a rejoint les Clippers de Los Angeles lors de la dernière saison, contre un contrat de 19 millions de dollars, courant jusqu'à la fin de la saison prochaine. Cette arrivée lui a permis de retrouver un ancien compagnon du titre NBA 2019 avec les Raptors de Toronto, en la personne de Kawhi Leonard, qui a lui aussi évoqué Serge Ibaka ainsi que son rétablissement : « Le staff et les coaches ont fait du bon travail », a déclaré Leonard. « Ils tentent de le remettre en condition physique, avec des matchs à 5 contre 5, des étirements, des massages, de la musculation. Et puis nous essayons simplement de le tenir au courant. C'est ce que j'essaie de faire moi-même, lui demander ce qu'il voit et pour qu'il me donne son avis sur ce qu'il voit sur le terrain. Et c'est tout ce que je peux faire, juste de faire en sorte qu'il garde le moral, continuer à lui parler comme s'il jouait ».

L'autre grosse star des Clippers, Paul George, attend



Serge Ibaka

impatiemment le retour du pivot de 31 ans. Selon lui, son retour pourrait faire le plus grand bien aux Clippers, actuellement troisième de la Conférence Ouest : « Il sera certainement utile, avec son assurance défensive dans l'équipe, sa présence défensive, il sera super utile, surtout en attaque. C'est un autre grand gabarit que nous pouvons utiliser dans ces rencontres où nous avons besoin d'un autre big man pour défendre aux côtés d'Ivica Zubac. Et, vous savez, c'est un vétérinaire. Il a été génial quand il était dans l'équipe avec nous et nous avons hâte de l'avoir de nouveau avec nous », a-t-il déclaré. Débarqué à Los Angeles le 22 août 2020, Serge Ibaka a pris part à trente-neuf rencontres, pour onze points inscrits et six rebonds.

Boris Khari Ebaka

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

## Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert



Cette semaine nous vous proposons de miser sur les grands championnats européens de football.

**Les paris sûrs :** Pour ce week-end, en France, misez sur les victoires de Lyon face à Nîmes, de Marseille devant Angers et de Lille face à Saint-Etienne. En Italie, Naples bat Fiorentina, Roma s'impose devant Lazio et Atalanta bat Gênes. En Espagne, Atletico Madrid s'impose devant Osasuna, Barcelone bat Celta de Vigo et Athletic Bilbao perd face au Real Madrid. En Angleterre, Everton bat Sheffield United, Liverpool bat West Bromwich et Southampton bat Fulham.

**Les bonnes cotes du week-end :** Tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : Montpellier bat Brest ; Nice bat Strasbourg ; Juventus bat Inter Milan ; A.S Roma s'impose devant Lazio ; Real Betis s'impose devant Huesca. Cette combinaison de 5 matchs (côte de 110) vous rapporterait 110.000 Frs Cfa, sur une mise de 1000 Frs. Tentez votre chance !

**La preuve par 5 :** Nous vous proposons cinq pronostics sécurisés qui pourraient vous apporter un bon gain pour une petite mise. Notre pronostic : Lyon, Atalanta, Réal Madrid, Everton et Lille, tous remportent leur match respectif.

LDBC

## Plaisirs de la table

# L'oignon

Appartenant à la famille des liliaceae, cet ingrédient presque incontournable en cuisine est cultivé essentiellement pour ses bulbes qui se présentent dans les étals des marchés sous différentes colorations. Rouge, blanc, jaune le condiment est aussi employé que comme simple légume. Découvrons-le ensemble.

Voisine de l'échalote, l'oignon a de longs jours encore devant lui. Composé de feuilles s'enveloppant les unes dans les autres, sa manipulation en cuisine demande de petites précautions à cause de son aspect piquant.

Les yeux s'irritent très facilement à la présence de l'oignon à cause d'une molécule volatile responsable du larmolement. Toutefois d'autres enzymes se transforment et donnent au final le picotement aux yeux que presque tous redoutent.

Produit par une plante herbacée bisannuelle, l'oignon proviendrait probablement d'Asie centrale où il a été repéré depuis l'époque de l'antiquité. En effet, dans de nombreuses recettes contemporaines l'oignon a été associé pour décorer des plats ou pour d'autres étonnantes utilisations. L'oignon est connu pour être un anti-serpent ou pour les décorations des tombes au temps de l'Égypte ancienne.

Très apprécié pour sa culture depuis l'époque le règne du roi Charlemagne, l'oignon était souvent recommandé dans les domaines royaux à cause du fait de son rôle quasi indispensable en cuisine.

Son odeur ne fait pas toujours l'unanimité auprès des tout-petits mais aussi auprès des plus grands,



pour d'étranges raisons on retrouve des personnes qui n'apprécient pas l'oignon cuit et pour d'autres l'oignon est digérable que lorsqu'il est cru.

Grâce donc à sa forte saveur, on peut l'insérer dans de nombreux plats et il peut être employé de différentes façons. Finement coupé, pilé, en rondelles ou grossièrement coupé dans des compositions de salades par exemple, l'oignon est souvent plus présent que l'on ne le souhaiterait vraisemblablement.

Toujours en cuisine, il accompagne bien les plats de grillades que des bouillons sauvages, dans le célèbre plat du saka-saka, les bons amateurs sont ceux qui réussissent à bien dissimuler sa présence parmi les nombreux condiments qui composent ce plat traditionnel.

Parfois utilisé comme légume, l'ingrédient de cette semaine est aussi simplement présenté avec un peu de vinaigre et pour ceux qui ne ratent pas une occasion d'utiliser un peu de mayonnaise, ce mélange simple a fait les beaux jours des vendeurs de grillades dans les quartiers périphériques.

Certains consommateurs apprécient bien volontiers la présence de l'oignon cuit, légèrement frit avec une belle portion de steak ou de côte de bœuf.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Viande de bœuf aux poivrons et aux oignons

**CUISSON :** 30 minutes

Ingrédients pour 4 personnes

200g de viande de bœuf

3 poivrons

1 gros oignon (à couper finement)

2 gousses d'ail (à couper finement)

brins de coriandre

huile de tournesol

sel, poivre

### PRÉPARATION

Commencer par bien laver et couper la viande comme sur la photo. Peler et couper ensuite l'ail et l'oignon.

Dans une casserole, à feu moyen faire cuire votre viande pendant au moins 15 minutes. Lorsque la viande est bien tendre, faire revenir dans de l'huile l'oignon, l'ail et le poivron pendant au moins 2 minutes puis tout en remuant de temps en temps ajouter la viande préalablement cuite. Laisser mijoter à feu moyen et lorsque le mélange devient bien tendre la préparation peut être disposée dans des assiettes.

### ASTUCE

Pour les inconditionnels de la sauce tomate, il est possible d'ajouter à cette préparation de la tomate fraîche coupée en petits morceaux. Bonne dégustation !



S.A.



# HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous apprenez à gérer votre temps et votre anxiété. Cette organisation vous fait prendre confiance en vous et vous engage vers de la réussite. Vous êtes convaincant et atteignez vos objectifs à l'allure que vous choisissez.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Quelques nuages viennent perturber la quiétude de votre quotidien, une tendance qui pourrait perdurer et vous déstabiliser. Tâchez de vivre le moment présent et de vous concentrer sur vos projets immédiats.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous posez beaucoup de questions avec parfois l'impression de ne pas mettre votre énergie au bon endroit. Peut-être est-il temps de prendre un peu de recul. Les bilans font souvent du bien pour repartir du bon pied.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous serez impulsif, écoutez vos émotions, convoquez votre jugement pour ne pas faire fausse route. Vous êtes sur la bonne voie, il vous faut parfois souffler avant de vous prononcer. Prenez le recul nécessaire avant de vous jeter à l'eau.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vos apparitions créent l'événement. Il faut dire que vous détonnez avec votre charisme et votre aisance. Vous vous adaptez à tous les milieux. Évitez les excès de gras et de sel si vous voulez conserver votre forme, votre corps y sera réceptif.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous tirez des leçons des dernières semaines et de vos maladresses. Vous continuerez toutefois à marcher sur des œufs et à parfois vous emmêler les pinceaux. La période est stimulante pour votre créativité.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous accueillez le Soleil dans votre signe avec une bougeotte incessante. Vous ne tenez plus en place et tant mieux car les Astres encouragent toutes vos actions. L'amour vous sourit, votre pouvoir de séduction est à un haut niveau.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vos rêves et vos idéaux sont le moteur de votre quotidien cette semaine. À la recherche du bonheur, vous mettez tout en œuvre pour l'atteindre. Prenez garde aux engagements financiers trop forts car la chance n'est pas de votre côté.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous avez des idées, vous faites preuve d'initiative, mais les résultats ne sont pas là. Revoyez votre méthodologie et repensez votre champ d'action, il semblerait que des défaillances persistent à ce niveau-là. Les célibataires s'apprêtent à faire une rencontre déterminante.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vos interactions seront inconstantes et ceci pourrait vous ralentir si vous souhaitez aller de l'avant. Prenez le temps d'élaborer vos idées au mieux avant de vous lancer dans l'action.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vous êtes plein d'idées et de bonne volonté. Faites équipe avec des personnes qui partagent cet état d'esprit. Des on-dit vous poursuivent, faites taire la rumeur et affirmez-vous lorsque c'est à vous de prendre la parole.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Prenez le temps de peser le pour et le contre avant de dire oui hâtivement à un proche. Chez vous, tout est une question d'organisation. Faites de l'ordre dans votre vie pour ne pas vous faire surprendre.

**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE 23 mai 2021**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

**MAKÉLÉKÉLÉ**  
Madibou (ex-Dieu merci)  
Sainte Bénédicte  
Terinkyo  
Lys Candys (Kinsoundi)  
Jumelle II

**BACONGO**  
Tahiti  
Trinité  
Reich Biopharma

**POTO-POTO**  
Centre (CHU)  
Mavré

**MOUNGALI**  
Loutassi  
Sainte Rita  
Emmanueli

**OUENZÉ**  
Béni (ex-Trois martyrs)  
Marché Ouenzé  
Rosel  
Relys

**TALANGAI**  
Clème  
Marché Mikalou  
Yves  
La Gloire

**MFILOU**  
Santé pour tous  
Le bled

**ADIAC**

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE  
LE COURRIER DE KINSHASA

+336 11 40 40 56  
info@adiac.tv  
84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr